



# Christophe Challenge

*LONGTEMPS, J'AI PARCOURU.*

(INSTALLATION et DESSINS)

**LE PILORI**  
Espace  
d'arts visuels  
Niort



## Dossier pédagogique

Coordination du Parcours - David Audouit

Médiateur - Thierry Mathé

Informations et réservations pour les visites

David Audouit : [david.audouit@mairie-niort.fr](mailto:david.audouit@mairie-niort.fr)

Exposition du mercredi 23 novembre au samedi 31 décembre 2016, du mercredi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h, le samedi de 14 h à 19 h, sauf jours fériés.

Vernissage le 23 novembre à 18h30 suivi du concert d'I am Stramgram à 19h.

## Biographie

Né à Rochefort-sur-mer en 1969 et diplômé de l'École des Beaux-Arts d'Angers, **Christophe Challenge** vit et travaille à Niort et à Cho Lach au Viêt Nam. Sa pratique est très vite marquée par la question de l'architecture et ses représentations. Son travail se décline par le biais de multiples médiums (dessins, vidéos, installations...). Ses œuvres questionnent notre rapport à l'habitat et à la construction, parfois de manière utopique ou absurde, pour nous parler de territoire et d'identité. Son travail est régulièrement exposé : à l'Espace Vallès dans le cadre de la Biennale d'art contemporain de Lyon, au centre d'art contemporain La Conciergerie pendant la Nuit blanche, à la Fondation Christian et Yvonne Zervos, à la Galerie Martagon...

Pour sa première exposition niortaise, **Christophe Challenge** réalise une installation spécialement pour l'espace d'arts visuels - Le Pilon. Un travail *in situ* autour du principe suivant : se remémorer les différents lieux dans lesquels il a vécu. Évocation partielle ou poétique d'un cheminement ou d'une errance à travers ses logements provisoires. Ce travail n'est pas sans faire écho à la question des migrations, de l'abri provisoire et de l'impermanence des choses. La seconde pièce du travail est réalisé en collaboration avec l'artiste grenoblois **Frédéric Guinot**, artiste avec lequel il collabore régulièrement pour des installations et des vidéos.

[www.christophechallenge.com](http://www.christophechallenge.com)

Après la première guerre mondiale les mouvements des avants-gardes artistiques en Europe vont bousculer les habitudes. Là où rien ne sera plus jamais aussi absurde que les champs de bataille de la grande guerre il faut rebâtir des formes nouvelles.



**Kurt Schwitters** (1887-1948) est né à Hanovre et mort en exil en Grande Bretagne. Artiste d'avant-garde, il commence dès 1918 à utiliser le collage et des matériaux de récupération et initie son propre mouvement nommé *Merz*, proche de l'esprit scandaleux, absurde et rebelle de DADA. *Merz* est aussi un mot inventé. Dessinateur, poète, écrivain et organisateur d'événements *Merz*, **Schwitters** est aussi typographe (Bahlsen et Pelikan). En 1923 **Schwitters** commence la construction d'une structure à l'intérieur de sa maison de Hanovre. Ayant la forme d'une colonne qui traverse les deux étages cette construction reçoit le titre de *Cathédrale de la misère érotique*. Dans ses cavités la

**Kurt Schwitters**, *Merzbau*, environnement, 1947, British Museum Londres.

structure accueille des œuvres de **Schwitters** et de ses amis. Mais dans cette maison atelier la structure au fil des ans continue son développement et va envahir l'espace. **Schwitters** perce le plafond pour en poursuivre l'extension puis descend en sous sol et donne un nouveau titre *Merzbau* (construction-Merz). En 1937 il fuit l'Allemagne Nazie pour la Norvège et fuit à nouveau pour l'Angleterre en 1940. Pays d'exil où il ne manquera pas de démarrer de nouveau *Merzbau*. L'original disparaissant dans un bombardement en 1943. **Schwitters** fait donc partie des artistes qui en ce début de siècle vont investir les différents champs esthétiques et sociaux. Il invente l'idée d'environnement comme œuvre en agglomérant objets recyclés et espaces transformés. Il pose avec d'autres en ce début de siècle les nouvelles formes esthétiques de l'exposition. Dans l'exposition de **Christophe Challenge** nous retrouverons dessins, maquettes et volume entre projet et vision poétique.



Tadashi Kawamata, vue de l'exposition *maquettes 1983-2015*, Kamel Mennour 6 rue du pont de Iodi Paris 2015.

**Tadashi Kawamata** né à Hokaido au Japon en 1953. Il vit et travaille entre Tokyo et Paris. Le travail de **Kawamata** consiste en des installations *in si tu* et éphémères. Ses installations sont réalisées dans l'environnement urbain et en lien avec les habitants ce qui le différencie définitivement des artistes du Land Art. **Kawamata** ne se réclame pas architecte mais constructeur. Le plus souvent les œuvres sont réalisées en bois de récupération en résulte une impression de légèreté ou l'on retrouve passerelles passage abris précaires. Après la conception du projet l'artiste doit présenter convaincre puis, aidé par une équipe souvent composée d'étudiants, réalise l'œuvre sur place. Les projets qui sont dans l'espace public peuvent être soit un ajout, une excroissance discrète ou une greffe spectaculaire. Ce sont l'histoire du lieu, sa mémoire, son utilisation par les habitants qui vont nourrir la forme de l'intervention. **Tadashi Kawamata** dit : "Mes projets s'apparentent à des moments de mémoire et d'imagination... à travers mes installations je retranscris des souvenirs."

Souvenir qui est aussi moteur dans le travail de **Christophe Challenge**.

<http://www.kamelmennour.com/fr/artistes/53/tadashi-kawamata.oeuvres-et-projets.html>



Tadashi Kawamata, *Tree Huts*, 2008, installation *in situ*, bois tôles et fenêtre, vue de l'exposition *Tree Huts*, Hôtel de la Monnaie, Paris.



Tadashi Kawamata, *Tree Huts*, 2010, installation *in situ*, bois tôles et fenêtre, vue de l'exposition *Carton Workshop*, Centre Pompidou, Paris.

**Kawamata** n'a pas toujours travaillé de la même façon bien que les planches de bois bruts soient devenues rapidement le matériau principal de son travail. Très vite il s'est mis à construire des structures collées à des architectures pour venir perturber et changer le sens des formes en place. La notion d'abri, de protection éphémère revient régulièrement dans ses œuvres. Parasitage poétique de l'espace urbain et en même temps évocation de l'abri précaire, fragile refuge.

## Pistes de travail

Réalisez de mémoire le plan de sa chambre et à partir de celui-ci en faire une élévation en volume à l'aide du papier ou de carton fin.

A partir d'allumettes, touillettes à café ou bois de cagette (et autres matériaux de récupération) fabriquez une cabane dont la surface tient sur un demi A4.

En utilisant la notion d'*in situ*, imaginez cette fois une cabane pour l'installer sur un meuble, le plafond de la classe. Accrochées ou suspendues comme le fait **Kawamata**.